Sylvie DENOIX, *Décrire Le Caire. Fusṭāṭ-Miṣr d'après Ibn Duqmāq et Maqrīzī. L'histoire d'une partie de la ville du Caire d'après deux historiens égyptiens des XIVe-XVe siècles.* IFAO, Études urbaines, III, 1992. 24,5×32 cm, 162 p. + 1 plan.

Ibn Duqmāq, un homme passionné qui entretient avec la ville de Fusṭāṭ un rapport privilégié, décrit l'Égypte dans un dictionnaire de toponymes, le *Kitāb al-intiṣār*. Plus tard, Maqrīzī propose dans ses *Ḫiṭaṭ* une vision plus lointaine de ce qui reste au XVe siècle de Fusṭāṭ-Miṣr : sa nostalgie, son laconisme même, deviennent pour Sylvie Denoix autant d'indices de l'évolution de la ville et de ce qu'en ont fait les sultans mamelouks. Les deux ouvrages choisis, le *Kitāb al-intiṣār li-wāsiṭat ʿaqd al-amṣār* d'Ibn Duqmāq — partiellement conservé, le tome 4 concerne le Ṣaʿīd et surtout sa capitale, Fusṭāṭ Miṣr — et *al Mawāʿīẓ wal-iʿtibār fī ḏikr al-ḫiṭaṭ wal-āṯār* de Maqrīzī ont été rédigés à la même époque, respectivement entre 796 / 1394 et 804 / 1401 et entre 818 / 1415 et 827 / 1424, mais de façon indépendante.

Il s'agit d'inventaires de personnes ou de lieux, « une description de l'état matériel de la société » qui « fait primer le récit et l'édification sur ce que nous considérons comme le réel historique », un réel historique que S. Denoix va patiemment mettre en perspective à la faveur d'une redécouverte de la topographie mise en relation avec la notion de temps. En effet, l'une des idées qui sous-tend la rédaction de cette analyse fine est le fait que les repères topographiques utilisés par un auteur pour situer un lieu peuvent appartenir à des époques différentes : époque de la fondation de la ville et époque contemporaine de l'auteur par exemple, ou bien : époque antérieure à une crise qui a entraîné la destruction d'un lieu et époque qui suit la crise. L'auteur est ainsi susceptible de décrire la ville au XIVe siècle dans les limites spatiales des origines, il peut « situer un toponyme entre un lieu qui a existé autrefois et un autre qui existe seulement à son époque ». Au cours de la lecture attentive qu'elle a faite des deux ouvrages en question, S. Denoix n'a relevé le terme *al-ān* qu'une seule fois dans une description, pour dire que le palais de Ḫumarawiyya fils d'Ibn Ṭūlūn se trouve « maintenant », au XIVe siècle, à l'emplacement de l'actuel *mīdān* sous la Citadelle. Elle relève les références aux origines de la ville, le poids de l'époque de la fondation : « Un lieu ayant appartenu à un moment donné à la ville lui appartient toujours. Cette vision de la ville est (...) a-chronique, l'auteur peut circuler dans le temps sans être conscient de ses propres déplacements », ou encore : « Ibn Duqmāq peut se référer simultanément à l'époque de la première installation et à sa propre époque. » C'est aussi l'attitude de Maqrīzī, proche de la dynastie fatimide chīʿite qu'il rend responsable de la ruine de la ville, des grandes calamités, les incendies en particulier, qui bouleversèrent la ville, le reflet d'une « idéologie de crise » qui fait croire à Maqrīzī que Fusṭāṭ ne s'était jamais relevée des phases critiques qu'elle avait traversées. S. Denoix voit dans les ouvrages qu'elle a analysés « un genre littéraire nostalgique » tourné vers les temps de la fondation, fidèle aux périodes de malheur.

« Décrire le Caire » s'ouvre sur une présentation des sources et de leur utilisation par les historiens, avec, notamment, une révision sévère des études et des reconstitutions partielles faites au XIXe siècle par Casanova et Salmon. Dans le chapitre qui suit, intitulé « Les auteurs

BCAI 12 (1996) S. Denoix: Décrire Le Caire. Fusṭāṭ-Miṣr d'après Ibn Duqmāq et Maqrīzī. L'histoire d'une partie de la ville du Caire d'après deux historiens égyptiens des XIVe-XVe siècles., recensé par J. Sublet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

et leur genre littéraire », on trouve une analyse de la place occupée par Ibn Duqmāq et Maqrīzī et de leur attitude d'historiens. La deuxième partie est consacrée à la présentation de la ville : limites spatiales, ruptures chronologiques, Fusṭāṭ-Miṣr et le pouvoir politique. Dans la troisième, S. Denoix voit la structure de la ville entre « le poids de l'époque de la fondation », « le centre-ville » et « les nouvelles fondations ». Dans le chapitre consacré à « un mode urbain d'occupation du sol », on trouvera une définition précise du terme *dār* employé par Ibn Duqmāq pour désigner des concessions foncières individuelles qui empiètent au fur et à mesure de l'essor de Fusṭāṭ sur les *ḫiṭṭa*, concessions foncières tribales. La conclusion, qui précède les précieux documents apportés à l'appui de la description, est brève car le livre est conçu de façon à ce que chaque chapitre aboutisse à sa conclusion et fasse progresser l'ensemble. S. Denoix insiste ici sur le fait que la ville, organisée spatialement en deux zones — l'une, ancienne et prestigieuse, dont la permanence rassure les historiens, et l'autre en cours d'élaboration et dont ils suivent avec une attention inégale l'urbanisation — n'était pas cloisonnée en quartiers mais consacrée d'une manière plus diffuse à des fonctions : économique, religieuse et enseignante.

Plusieurs annexes viennent étayer son propos :

— la traduction de textes concernant les *dār* célèbres à Fusṭāṭ, les *ḫāra* à Miṣr et Fusṭāṭ, les *qaysāriyya*, les *rabʿ* et les *funduq* de Miṣr, les *madrasa* de Miṣr, autant de références qui cernent très précisément la définition de ces fondations et établissements (permettant par exemple au lecteur d'avoir accès à plusieurs passages d'Ibn Duqmāq citant Ibn ʿAbd al-Ḥakam et son *Kitāb futūḥ Miṣr*, édité en 1922 à New Haven par Torrey);

— un glossaire, particulièrement riche puisqu'il reprend les termes techniques concernant l'infrastructure urbaine et architecturale dans une perspective historique avec des développements parfois importants;

— un index des toponymes concernant Fusṭāṭ-Miṣr faisant l'objet d'une notice dans le *Kitāb al-intiṣār* et dans les *Ḫiṭaṭ*.

Après avoir signalé une erreur de détail : lire Ibn Yūnus et non Ibn Yūnis, il faut dire que ce beau livre, composé par l'IFAO, illustré de croquis topographiques et d'un plan, se lit avec bonheur, tant par l'abondance des informations qu'il recèle que par l'intelligence de sa rédaction.

Jacqueline SUBLET
(CNRS, Paris)

Carl F. PETRY, *Twilight of Majesty, The Reigns of the Mamlūk Sultans al-Ashraf Qāytbāy and Qānṣūh al-Ghawrī in Egypt.* University of Washington Press, Washington, 1993. 14 × 22 cm, VIII + 262 p.

Les deux grands sultans, Qāytbāy (dates de règne : 1467-1496) et Qānṣūh al-Ġawrī (dates de règne : 1501-1516), dont Carl Petry présente ici les biographies et le système politique et

BCAI 12 (1996) S. Denoix: Décrire Le Caire. Fusṭāṭ-Miṣr d'après Ibn Duqmāq et Maqrīzī. L'histoire d'une partie de la ville du Caire d'après deux historiens égyptiens des XIVe-XVe siècles., recensé par J. Sublet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net